

Robert et Bertrand

mardi 17 mai 2005, par [Pitche](#)

Robert et Bertrand, des héros Steampunk typiquement Falkensteinien !

Présentation générale de Robert et Bertrand

" Robert et Bertrand " naissent le 30 novembre 1972 où l'on annonce dans le quotidien "Standaard". [Willy Vandersteen](#) s'inspire des héros du romancier flamand Raf Verhulst qu'il affectionne tout particulièrement.

Mais revenons à la naissance des ces deux personnages.

En 1823, au théâtre de l'Ambigu à Paris, un méchant mélo "L'Auberge des Adrets" où nos deux compères faisaient figures d'authentiques malandrins avec un prodigieux et talentueux comédien Frédéric Lemaire qui sauve la pièce.

Frédéric Lemaire, en 1834, entreprit de réécrire la pièce sous le titre "Robert Macaire" dont la 1ère eut lieu aux Folies Dramatiques. Robert et Bertrand étaient peints comme des vagabonds fantaisistes et sympathiques et quelque peu voleurs au détriment des mauvais riches.

C'est sous cet aspect que le caricaturiste Daumier les immortalise.

Et finalement, c'est Ralf Verhulst (sous le pseudonyme Koen Ravenstein) qui fit l'adaption pour la Belgique des aventures de Robert et Bertrand qui sortiront en feuillets édités à Breda (Pays-Bas).

Ce sont de sympathiques bohèmes du XIXe siècle. Alors qu'ils travaillent comme indicateur pour le chef de la police, Monsieur Mangin, ils sont

poursuivis par l'agent n°17 qui les aidera à la fin oubliant un peu sa mission de force de l'ordre et pour lequel nos deux héros n'hésitent pas l'assister dans sa lutte contre la criminalité. Ils protègent Joeki de Moldavie qu'ils ont pris sous leurs ailes. Celui-ci porte un regard critique sur la misère et la noirceur de l'époque mais c'est toujours une satire souriante de la société d'alors.

Robert et Bertrand, l'un symbolise la réflexion et l'autre, l'action, se complètent idéalement. Ils incarnent aussi la sincérité et la fidélité en amitié. Leur devise : " ne frapper qu'en cas... de nécessité absolue.

Récompensé du meilleur scénario " Les briseurs de grève " en '77 au festival d'Angoulême par un Alfred de bronze. Ils s'expriment en vers lorsqu'il y a un grave danger.

En 1993, au grand regret de beaucoup de lecteurs, Robert et Bertrand prendront leur retraite. L'éditeur n'attendra malheureusement pas qu'ils vivent leur 100e aventure...

Steampunk et ambiance falkensteinienne

Succinctement, je résumerai cela de la manière suivante :

- De grandes machinations avec des agents secrets et sociétés secrètes,
- des Savants Fous (Machines Infernales) et des Cerveaux du Crime (Grand Projet),
- steampunk : vapeur, mécanisme à ressort (d'horlogerie) et ingénierie thaumaturgique,
- anachrotechnologie, étrange version victorienne

- de choses courantes au XXe Siècle,
- gadgétisme, objets courants améliorés,
 - machines infernales,
 - des gens dangereux avec des armes dangereuses,
 - des Faës,
 - de grandes villes,
 - charme et sophistication,
 - thaumaturgie et sorcellerie (ordres sorciers),
 - complot diabolique, péril insidieux, réclusion en captivité, captivité sans espoir, destin pire que la mort, piège mortel, évasion in extremis, grande

- aventure romantique, duel jusqu'à la mort, bataille périlleuse et sacrifice héroïque,
- bruit assourdissant, machine sifflante, discours empoulé, lettre capitale et italique, place-forte, citadelle, forteresse secrète, véhicule stupéfiant, machine infernale et monde étrange.

En quoi Robert et Bertrand rejoignent-ils ce style ?

Vous trouverez la référence de l'album qui sert de référence.